



L'Association Nationale « Club Energy »

PROBLEMATIQUE GENERALE DE LA TABLE RONDE «STRESS HYDRIQUE ET GESTION DE L'EAU EN ALGERIE : LES DEFIS »

Introduction à la Table Ronde

Mesdames, Messieurs, bonjour et bienvenue.

Au nom du **Club Energy**, permettez-moi de vous remercier chaleureusement pour votre présence à cette rencontre consacrée à l'un des défis les plus structurants pour l'avenir du pays :

« Stress hydrique et gestion de l'eau en Algérie : les défis ».

Nous avons aujourd'hui l'honneur d'accueillir deux experts de référence, le **Pr. Chettih** et le **Pr. Mihoubi**, dont les travaux et l'expérience constituent des repères essentiels pour comprendre la réalité hydrique nationale et ses évolutions futures. Ils aborderont avec nous :

1- L'évolution du stress hydrique dans le monde et plus particulièrement en Algérie qui dispose de moins de 300 m³ d'eau renouvelable par habitant et par an, entraînant une vulnérabilité et une fragilité amplifiée par :

- Le changement climatique et ses impacts (sécheresse, catastrophes naturelles, etc...) ;
- La croissance démographique et urbaine (explosion de la demande domestique) ;
- La pression des besoins agricoles (avec 60 à 70 % des prélèvements, auxquels il faut ajouter ceux des industries) ;
- La surexploitation chronique des nappes, (avec un taux de prélèvement dépasse parfois 130 % des ressources renouvelables annuelles).
- L'état des lieux d'une autre ressource stratégique, celles des nappes fossiles du Sahara, qui est immense mais fossile (non

renouvelable) et dont dépend en grande partie notre sécurité hydrique et alimentaire.

Toutes ces réalités exigent une transformation profonde de nos modèles de production, de gouvernance et d'allocation de l'eau.

2- Au moment où nous avons réfléchi et décidé d'organiser notre conférence-débat au sein du Club Energy, nous avons adopté la problématique suivante :

Comment garantir la sécurité hydrique d'ici 2030–2050 et assurer une gestion durable, équitable et économiquement viable de l'eau en Algérie, tout en sécurisant les besoins essentiels de la population, de l'agriculture et de l'industrie ?

La question, ou plutôt les questions que nous avons posées à nos experts peuvent paraître simples, mais nous savions aussi qu'elles ne pouvaient avoir des réponses ou des pistes de réflexion qu'à travers :

- L'établissement d'un diagnostic partagé de la situation actuelle à travers une analyse des ressources hydriques conventionnelles et non conventionnelles du pays et des défis relatifs à leur usage, leur coût, les technologies d'exploitation, et bien sûr la coordination des politiques de l'eau, de l'énergie et de l'aménagement sur la base des priorités nationales ;
- Une analyse des avancées scientifiques concernant les aquifères sahariens et les outils modernes d'évaluation et de gestion (modélisation, IA, télédétection) pour en assurer la pérennité à long terme ;
- Une analyse du rôle stratégique du dessalement et des énergies renouvelables ;
- Et enfin des recommandations dans ces trois domaines et bien d'autres, pour renforcer la résilience hydrique nationale à long terme.

3- On peut donc affirmer que la question hydrique ne constitue plus un simple enjeu sectoriel et qu'elle touche à la sécurité nationale, alimentaire et énergétique du pays. La solution passe par :

- La gestion intégrée des ressources ;
- Une gouvernance modernisée ;
- La science et l'innovation ;
- La participation active de tous les acteurs.

La table ronde d'aujourd'hui se veut un espace stratégique d'échange, d'écoute et de décision. Elle nous permettra, grâce aux contributions de nos experts, de tracer ensemble les voies d'une résilience hydrique durable pour l'Algérie.